

le consentement de la famille, des arrangements pour des obsèques nationales, qui auront lieu samedi matin, ainsi que cela a été annoncé publiquement. A partir de huit heures ce soir, la dépouille mortelle sera exposée dans cette Chambre, où tous ceux qui le désireront pourront venir contempler une dernière fois le visage du disparu.

En regardant son siège vide, recouvert de draperies de deuil, et de couronnes de fleurs, témoignage d'affection, il nous est difficile de nous figurer que nous ne le verrons plus à sa place et que nous n'entendrons plus jamais sa voix.

Afin que la Chambre puisse approuver la décision prise par le Gouvernement et y participer, j'ai l'honneur de soumettre la proposition suivante:

Cette Chambre est d'avis de faire des funérailles publiques au très honorable sir Wilfrid Laurier, G.C.M.G., et décide de donner à cette cérémonie toute la solennité et l'importance qu'il convient.

M. ROBB: Vu que mardi prochain nous aurons l'occasion d'honorer la mémoire de notre distingué chef maintenant disparu, le très honorable sir Wilfrid Laurier, je laisserai à d'autres, plus autorisés que moi le soin de parler au nom de l'opposition à ce moment-là. Mais puisque je représente temporairement l'opposition, je désire remercier le premier ministre intérimaire et le Gouvernement de leurs bons procédés et de leur louable attitude. De toutes façons le Gouvernement a manifesté l'intention d'aller au devant de nos désirs pour honorer la mémoire de celui qui fut notre chef et dans le vrai sens du mot, notre compagnon et conseiller.

Dans quelques minutes, la dépouille de l'honoré chef libéral et l'homme d'Etat canadien sera exposée dans cette Chambre. Sir Wilfrid Laurier sera honoré après sa mort comme il le fut durant sa vie par les Canadiens de toutes classes et de toutes croyances. Comme ils s'appliquent bien à cet instant, ces mots écrits à l'occasion de la mort d'un autre homme d'Etat anglais distingué.

Now is hushed the voice of party
Grit and Tory both are one,
Joined to praise that wondrous stateman,
Now his noble work is done.

La proposition de sir Thomas White est adoptée.

DECES DU LIEUTENANT-COLONEL SAM SHARPE, D.S.O.

L'hon. sir THOMAS WHITE: Monsieur l'Orateur, un autre député est décédé depuis la dernière session du Parlement. Je veux parler d'un vaillant officier, le lieutenant co-

lonel Sam Sharpe, D.S.O. Trois fois de suite il avait été élu représentant d'Ontario-Nord au Parlement. Dès le début de sa carrière, il était entré dans la milice canadienne, et lorsque la guerre éclata il était major au 34^e bataillon. Après avoir eu quelque difficulté à se faire accepter dans le service actif, en raison de sa santé, le major Sharpe entreprit de former le 116^e bataillon du comté d'Ontario, avec lequel il partit outremer en juillet 1916. Le major Sharpe était justement populaire parmi ses soldats aussi bien que parmi ses camarades officiers; pour tous il avait des attentions quasi-paternelles. Il servit avec beaucoup de distinction au front, fut cité à l'ordre du jour et gagna la décoration si enviée de l'ordre du Service distingué.

Dans la vie civile, il était tenu en haute estime par ses confrères du barreau et par un nombreux cercle d'amis. Ici même, il prenait activement part à nos débats ainsi qu'aux travaux des comités. Sa carrière publique donnait de grandes espérances. Aussi, j'en ai l'intime conviction, tous les députés déploreront, de concert, sa mort prématurée; tous voudront s'associer au deuil des siens, offrir à sa veuve leurs plus cordiales sympathies et s'incliner pieusement devant la tombe du regretté disparu.

M. ROBB (principal whip de l'opposition): A titre de représentant intérimaire et de porte-parole de la loyale opposition de Sa Majesté, je désire m'associer aux éloges décernés à la mémoire de notre défunt collègue, feu le lieutenant-colonel Sam Sharpe, qui comptait au sein de cette chambre de nombreux amis. Comme l'a si bien observé le premier ministre intérimaire (sir Thomas White) feu le colonel Sharpe figurait parmi les députés les plus utiles de cette Chambre et se distinguait par le zèle qu'il apportait dans l'accomplissement de ses fonctions parlementaires. Au début de la guerre, à l'appel de la patrie, disant adieu à cette enceinte législative, il tira son épée et s'en allait combattre pour la cause de la liberté et de la justice.

De ce côté (la gauche), nous déplorons que la mort l'ait trop tôt ravi à nos affections. Nous nous associons cordialement aux éloges décernés par le premier ministre suppléant, à la vaillance et au noble geste de notre défunt collègue, et nous offrons à madame Sharpe ainsi qu'aux membres de sa famille nos plus vives sympathies.

BIENVENUE A L'HON. DOCTEUR BELAND.

L'hon. sir THOMAS WHITE (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, je viens de dire les cruelles pertes infligées à